

176. Ainsi va le pays

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Texte de l'article

Transcription

N° 176, 31 juillet 1995 : « Ainsi va le pays »

Ma chienne barbue venait de sortir pour consulter son gynécologue.

Il pleuvait. Un enfant passait, emporté par les eaux.

Un charognard planait au-dessus du marché vide.

Un vieillard venait de se faire écraser par une brouette.

Un aveugle criait sa joie de voir bientôt le jour grâce à un barrage.

Un opposant payait à boire comme s'il avait gagné les élections.

Un poisson s'était empoisonné en mangeant du riz avarié.

Le procès des bandits s'enlisait.

Une ménagère parlait en bien de l'ancien président.

Un journaliste n'était pas du tout d'accord.

« Fore böma » disait une sage-femme.

Un policier se plaignait. « Là où on m'a affecté, tous les voleurs sont pauvres. »

Pendant ce temps, le président des Français acceptait de rencontrer le président des Guinéens au Sénégal. Sékou probablement n'aurait pas fait le déplacement. En 1958, nous n'avons pas voté « non » pour rien. Mais chacun a sa définition de la dignité. Nous aurions quand même aimé qu'il s'arrête pour nous saluer et visiter notre « belle et propre capitale ». Elle est aussi éclairée que Paris avec des avenues plus larges que les Champs-Élysées. Nous avons notre Tour Eiffel, sise près de la sûreté. Notre Arc-de-Triomphe est le pont des pendus. On peut voir notre Panthéon au cimetière surpeuplé de Donka....Monsieur le Président, il fallait vous arrêter à Conakry. Voir Conakrime et crever.

Je revenais du centre culturel américain dans un taxi boiteux, accompagné d'un jeune confrère nommé Sossé. Nous aurons l'occasion de vous présenter sa nouvelle publication, un recueil de poèmes. En attendant, je remercie tous ceux et toutes celles qui nous ont apporté leur présence charmante et efficace.

Quelqu'un racontait : « Quand je n'ai pas bu et que je me mire, je me

vois tout seul comme un abandonné. Quand j'ai bu, je me vois en double. J'ai envie de frapper le double. Mais le double, c'est moi ou celui qui a bu ? Alors, j'ai fini par casser le miroir et commander un autre à un œil. A Fakoudou ! En plus, nos capotes sont insensibles, mais douloureuses. Je ne comprends rien, mais on chen fout ! »

Communiqué Ceci et cela :

Sont convoqués à la Rétégé

- La vache du Mandingue
- Le buffle du Sankara
- La dame qui chique et choque
- Gaspari le Guépard
- Doudou Dada Dindon
- Diallo, la poule ébouriffée

Nous reprenons le communiqué pour les crapauds

Billet

« **Un chat m'a conté** »

Une dame partait en voyage. Elle appela son fils et lui dit.

- Tu préfères dormir dans mon lit ou coucher avec la bonne ?

Alors l'enfant se tourna vers son père et lui demanda :

- Papa, qu'est-ce que je dois faire ?

La bonne était belle, s'appelait

Opposition et n'aimait pas les capotes

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth

Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote *Le Lynx*, n° 176

Présentation

Date [1995/07/31](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits

modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022
